

Introduction à la table ronde de l'Unesco

Nathalie Frieden, Maîtresse d'enseignement et de recherche, Université de Fribourg, Suisse

L'homme est le seul animal qui se pose des problèmes. Il en voit beaucoup et partout, il se pose des questions tout le temps, et cette activité continue "fait problème". La philosophie s'occupe de cette activité et d'une partie de ces problèmes.

Elle les écoute émerger, les accompagne, tente de les entendre, de les comprendre, de les poser, de les travailler, et parfois cherche à les résoudre. En classe, la philosophie apprend à les poser. Et elle élabore des méthodes pour les saisir et les travailler, avec des auteurs et des textes.

Et c'est de ces activités multiples et très diverses, c'est à dire de ce qui est au centre de la philosophie que nous allons parler autour de cette table ronde.

En effet, le problème pose problème pour la didactique. Que doit faire l'animateur ou le professeur ou le "facilitator" comme on appelle en anglais l'animateur? Ces trois façons de réaliser sa tâche sont si différentes !

Doit-il présenter les grands problèmes de l'histoire de la philosophie ? Ou à l'opposé, écouter surgir dans la pensée des élèves quelques problèmes balbutiants ? Ou doit-il parvenir à unir ces deux activités qui semblent si éloignées ? La tâche du philosophe dans son groupe est devenue plus complexe, plus riche et je voudrais ajouter plus joyeuse ! Le professeur de philosophie ou l'animateur est-il un accompagnateur ? Donc doit-il écouter le problème, lui donner de la place, et **l'accompagner**, c'est à dire doit-il **le conduire** ou **le suivre**, **le guider**, ou **l'aider**. **Assumer une place devant l'élève ou à coté ou derrière. ?**

La difficulté, c'est aussi d'être en **face de la multitude** de problèmes que les philosophes se sont posés, d'en être les gardiens responsables et de devoir les transmettre. Il nous faut voir comment aider les élèves à **se les poser** à eux-mêmes, à se les approprier, à **les poser bien**, devant eux, pour les regarder, puis les diviser, les analyser, les travailler afin de les comprendre.

Donc la question abordée ici est la suivante : que faire des problèmes ?

Les vouloir ? Mais alors comment les faire émerger ?

Les recevoir ? Mais comment les faire siens ?

Les travailler ? Mais alors comment motiver, comment aborder, comment manier ce corpus fascinant légué par l'histoire.

Autour de cette table, nous avons pour nous parler du problème en philosophie, un professeur de philosophie du secondaire en France, Guillaume Lequien, un membre de Philocité de Liège, Guillaume Damit, et moi-même, professeur de didactique de la philosophie à Fribourg.